



## TOYOTA DANS LE MONDE

Née dans les faubourgs de Nagoya à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Toyota est devenu en 2017 le premier constructeur automobile au monde, la firme ayant vendu plus de 10 millions de voitures et réalisé 231 milliards de dollars de chiffre d'affaires cette année-là.

fréquentes dans les eaux japonaises, notamment autour des îles Senkaku. Cet archipel est placé sous administration japonaise depuis 1895 mais il est revendiqué par Pékin sous le nom de Diaoyu. Tokyo renforce ses moyens de surveillance et de défense en mer de Chine orientale même si, pour l'heure, les garde-côtes japonais n'ont arraisonné que des navires commerciaux. Mais surtout, Tokyo redoute la mise en œuvre de la Belt and Road Initiative – le projet des nouvelles routes de la soie, présenté par le président Xi Jinping au Kazakhstan en 2013 – et considère qu'il s'agit d'une remise en cause de l'ordre libéral mis en place en 1945, par l'imposition de normes, de règles et d'institutions chinoises. En réaction, le Japon a immédiatement cherché à renforcer l'alliance historique avec les États-Unis.

Si l'armée américaine demeure très présente dans tout l'archipel – héritage de la Seconde Guerre mondiale –, la population réclame de plus en plus fortement son départ. Mais pour le Premier ministre Abe Shinzo, face à la montée en puissance chinoise, il n'y a pas d'autre choix que le maintien de la présence américaine. Pour mieux assumer ses responsabilités au sein de cette alliance, le

gouvernement japonais a augmenté son budget militaire puis, en 2015, élargi les prérogatives des FAD afin qu'elles puissent porter secours à leur allié, tout en multipliant les achats d'armements américains.

Toutefois, la présidence de Donald Trump a inquiété Tokyo, notamment quand le président américain a « omis » de consulter son allié japonais, avant de « négocier » avec le leader nord-coréen Kim Jong-un. Ou encore quand les États-Unis se sont unilatéralement retirés du traité transpacifique (TTP). Ce traité devait être la pierre angulaire de la politique commerciale de Barack Obama, l'axe principal d'une stratégie américaine de rééquilibrage vers l'Asie, calibré pour damer le pion à Pékin en réunissant douze pays riverains de l'océan Pacifique, dont les États-Unis, le Canada, le Mexique, le Japon, en passant par le Vietnam et la Malaisie.

Face au repli américain conjugué aux appétits croissants chinois, le Japon a donc décidé de développer une politique plus autonome. Celle-ci passe par l'adoption d'un TTP à onze, entré en vigueur fin 2018, et par un accord de libre-échange avec l'Union européenne en 2019 pour contrer les velléités protectionnistes des États-Unis. Au niveau